

Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine : un poids modéré mais de solides atouts

Le secteur chimie-matériaux néo-aquitain pèse modérément dans le secteur au niveau national : avec 31 000 salariés, la région se place seulement au 6^e rang des régions françaises en nombre d'emplois. Il occupe toutefois une place importante dans certaines zones d'emploi de la région où il peut totaliser jusqu'au tiers des emplois industriels. Trois activités le caractérisent en Nouvelle-Aquitaine : le papier-carton qui représente un quart de l'effectif national grâce à la ressource forestière régionale, la chimie de base et les produits minéraux entraînés par les dynamiques régionales de la construction et de l'aéronautique. Le secteur possède de solides atouts pour se développer car la moitié de ses effectifs est concentrée dans des établissements de 100 salariés ou plus appartenant le plus souvent à des entreprises de taille intermédiaire (ETI). De plus, il est largement investi par les multinationales, y compris étrangères, qui contrôlent un tiers de l'effectif.

Véronique Decret, Insee

En Nouvelle-Aquitaine en 2013, près de 2 200 établissements et 31 000 salariés relèvent du secteur chimie-matériaux (*methodologie*). Ce secteur est très hétérogène, tant par les activités et les savoir-faire que par les marchés finaux. Il regroupe des industries de transformation qui s'adressent à de nombreuses filières dont l'aéronautique, l'automobile, la construction, l'agriculture ou la cosmétique.

Un secteur néo-aquitain qui pèse modérément ...

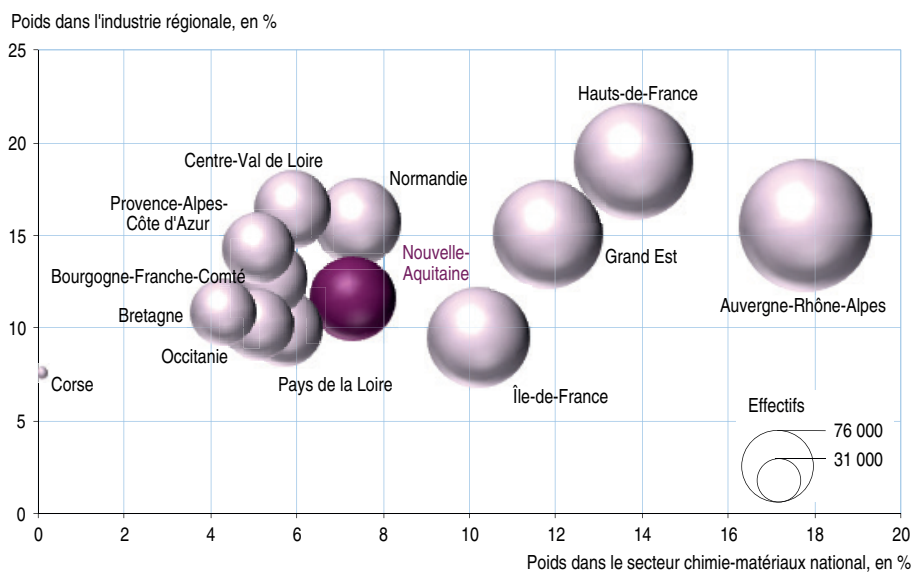
La Nouvelle-Aquitaine, 5^e région industrielle française, ne se positionne qu'au 6^e rang des régions avec 7,3 % des emplois du secteur chimie-matériaux, juste derrière la Normandie. Quatre régions concentrent plus de la moitié des effectifs du secteur national : Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France, Grand Est et Île-de-France (*figure 1*). L'activité pèse moins dans la région qu'au plan national : 11,6 % des effectifs industriels et 1,7 % de l'emploi contre 13,4 % et 2,0 % respectivement.

... sauf dans certaines zones d'emploi

Bien que le secteur chimie-matériaux soit d'un poids relativement modéré dans l'industrie régionale, l'économie de certaines zones d'emploi en dépend plus fortement. Ainsi, dans la zone d'emploi de Bergerac, le secteur représente un emploi industriel sur trois - soit 1 300 salariés - plutôt dans la fabrication de papier alimentaire, de panneaux stratifiés ou d'explosifs. De même, il rassemble un salarié industriel sur quatre dans les zones d'emploi de Dax et de La-Teste-de-Buch. Dans cette dernière, 86 % des emplois du secteur sont dédiés à la fabrication de pâte à papier, de

1 Le secteur chimie-matériaux néo-aquitain pointe au 6^e rang des régions françaises

Poids des effectifs du secteur chimie-matériaux dans l'industrie régionale et dans le secteur chimie-matériaux national en 2013



Lecture : 7 % des effectifs du secteur chimie-matériaux sont localisés en Nouvelle-Aquitaine. Le secteur pèse 12 % des effectifs de l'industrie régionale.

Source : Insee, CLAP 2013

papier et de carton. Périgueux, Pauillac et Ussel sont également des zones dans lesquelles le secteur compte, avec un emploi industriel sur cinq. À l'inverse, ces activités sont peu présentes dans les zones d'emploi de Mont-de-Marsan, Poitiers, Sarlat-la-Canéda, Saintes et Saint-Jean-d'Angély où la chimie et les matériaux représentent à peine 1,5 % des emplois industriels (*figure 2*).

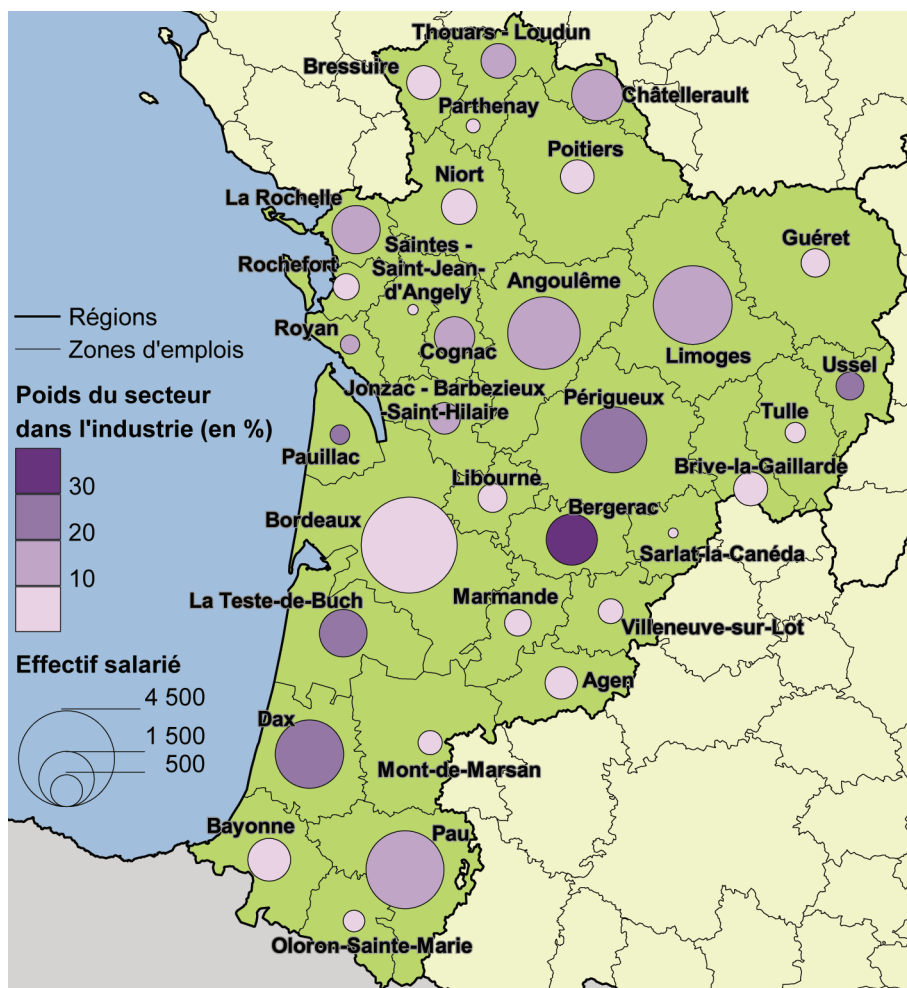
Trois secteurs bien implantés : le papier-carton, la chimie de base et les produits minéraux

Le territoire industriel français est riche d'une grande diversité et les régions ont des

spécificités dépendant de leur histoire, de leur situation géographique, de leurs ressources naturelles... En Nouvelle-Aquitaine, au sein du secteur chimie-matériaux, trois sous-secteurs sont surreprésentés par rapport au niveau national : la fabrication de papier et de carton (13 % des effectifs du secteur), trois fois plus présente qu'à l'échelle nationale grâce à la ressource forestière locale, la chimie de base (14 %) qui est l'une des composantes des industries de la chimie (*annexe*) et fabrique essentiellement des produits de base issus du pétrole, de matières premières minérales ou végétales et enfin la fabrication de produits minéraux (33 % de l'emploi du secteur) (*figure 3*).

2 Dans la zone d'emploi de Bergerac un emploi industriel sur trois relève du secteur chimie-matériaux

Poids du secteur chimie-matériaux dans l'industrie dans les zones d'emploi de Nouvelle-Aquitaine



Source : Insee, CLAP 2013

Papier-carton : un quart du secteur national au plus près de la ressource forestière

Couverte par le plus important massif forestier résineux d'Europe, la Nouvelle-Aquitaine est devenue une région phare de la production de pâte à papier, la fabrication de papier et de carton et de papier couché. La région compte 39 établissements situés principalement en Gironde, dans les Landes et en Dordogne (figure 4-1). Ce secteur d'activité emploie 4 000 salariés, soit un quart des emplois du secteur au niveau national. C'est une industrie un peu plus concentrée dans les grands établissements qu'au niveau national : 85 % des emplois dépendent d'établissements de 100 salariés ou plus contre 81 % en France métropolitaine, l'effectif moyen des établissements employeurs étant de 115 salariés dans la région contre 101 au plan national. Les principaux établissements sont, entre autres, Smurfit-Kappa Cellulose du Pin, Gascogne Paper

et Condat. D'autres régions françaises sont également leaders dans la production de papier et de carton comme le Grand Est et Auvergne-Rhône-Alpes.

Les produits minéraux : de nombreux établissements répartis sur l'ensemble du territoire

Le secteur de la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (produits minéraux) comprend la fabrication de matériaux de construction mais également celle des fibres de carbone. Il occupe aussi une place importante en Nouvelle-Aquitaine, générée par le dynamisme de la construction qui a créé deux fois plus d'emplois dans la région entre 1990 et 2013 qu'en moyenne en France de province, ainsi que par la croissance de la filière aéronautique régionale. Il emploie ainsi un tiers des salariés du secteur chimie-matériaux contre un quart en France métropolitaine. Les 1 495 établissements appartenant à ce

secteur se répartissent sur tout le territoire de la région et emploient 10 000 salariés (figure 4-4). Ce sont plutôt des unités de petite taille : les établissements employeurs comptent en moyenne 13 salariés contre 16 en France métropolitaine. Près de la moitié de ces établissements n'ont aucun salarié comme au niveau national. Dans la région, l'activité consiste essentiellement à produire des matériaux pour la construction (briques, tuiles, béton, céramique, etc.) et des fibres de carbone sous forme de nappes pour la construction aéronautique ou d'éléments de friction (embrayages, freins) pour l'industrie automobile. Les principaux établissements implantés en Nouvelle-Aquitaine sont Terreal, Monier et Calcia dans les matériaux de construction et Toray Carbon et Valeo pour les produits en carbone.

Des produits chimiques de base surtout dans l'ouest de la région

Au sein de l'industrie chimique, la chimie de base est surreprésentée en Nouvelle-Aquitaine et plutôt orientée vers la chimie minérale, les fertilisants, les intermédiaires de la chimie organique, les polymères, ou encore la chimie verte avec les dérivés du pin. Les unités de production sont relativement concentrées dans l'ouest de la région (figure 4-2). Le secteur compte 107 établissements et 4 400 emplois dont les deux tiers dans des établissements de 100 salariés ou plus, comme en France métropolitaine. L'effectif moyen des établissements employeurs est de 51 salariés (56 en France métropolitaine). Les principaux établissements dans la chimie de base implantés en Nouvelle-Aquitaine sont, entre autres, Arkema, fabricant de polymères, Simorep et Cie (groupe Michelin) spécialiste du caoutchouc synthétique, ou bien encore Dérivés résiniques et terpéniques (DRT) qui produit des extraits naturels et des dérivés du pin pour l'industrie de l'hygiène ou de la parfumerie. Le deuxième sous-secteur dans l'industrie chimique, la chimie des intermédiaires et des spécialités, est moins présent dans la région bien que comptant 220 établissements et 4 800 salariés. Les établissements sont de plus petite taille, ceux qui emploient des salariés ont un effectif moyen de 33 personnes contre 46 au niveau national. La moitié seulement des effectifs régionaux travaillent dans une structure de 100 salariés ou plus contre deux tiers en France métropolitaine. Les principaux acteurs dans la région produisent du combustible explosif pour les moteurs de missiles et de fusées (Herakles),

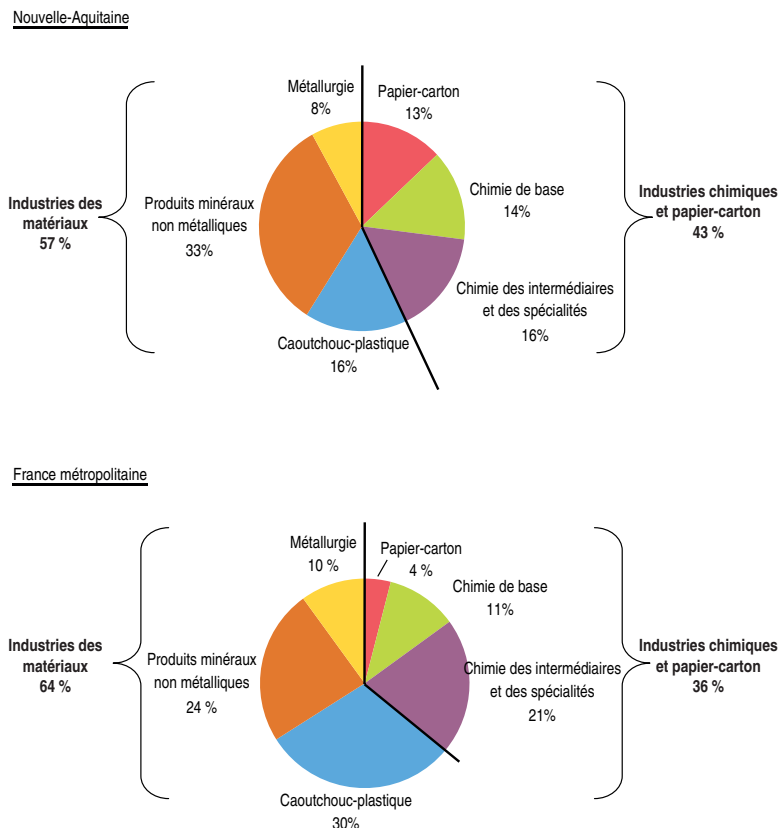
des pesticides (Arysta LifeScience) et des produits d'hygiène ou de cosmétique (Interspray, Body Nature).

Les plus grosses unités du caoutchouc-plastique et de la métallurgie au sud de la région

Les deux autres sous-secteurs, les fabricants de produits en caoutchouc et plastique (caoutchouc-plastique) (250 établissements, 4 900 salariés) (figure 4-3) et la métallurgie (50 établissements, 2 600 salariés) (figure 4-5) sont globalement moins présents dans le secteur régional. Leurs établissements les plus importants se concentrent au sud de la région. L'effectif moyen des établissements employeurs du caoutchouc-plastique est deux fois moins important dans la région qu'au plan national (23 salariés contre 44 salariés). Dans la métallurgie, au contraire, ce sont de plus grosses unités : l'effectif moyen y est de 81 salariés en Nouvelle-Aquitaine contre 68 salariés pour les unités employeuses nationales. L'activité régionale autour du caoutchouc et du plastique est orientée vers les panneaux stratifiés et mélaminés, les éléments en caoutchouc (Freudenberg, Socat), les matériaux composites à base de résines polyester, ou la fabrication d'emballages et de contenants en plastiques

3 Produits minéraux, papier-carton et chimie de base sont plus présents en Nouvelle-Aquitaine qu'en France métropolitaine

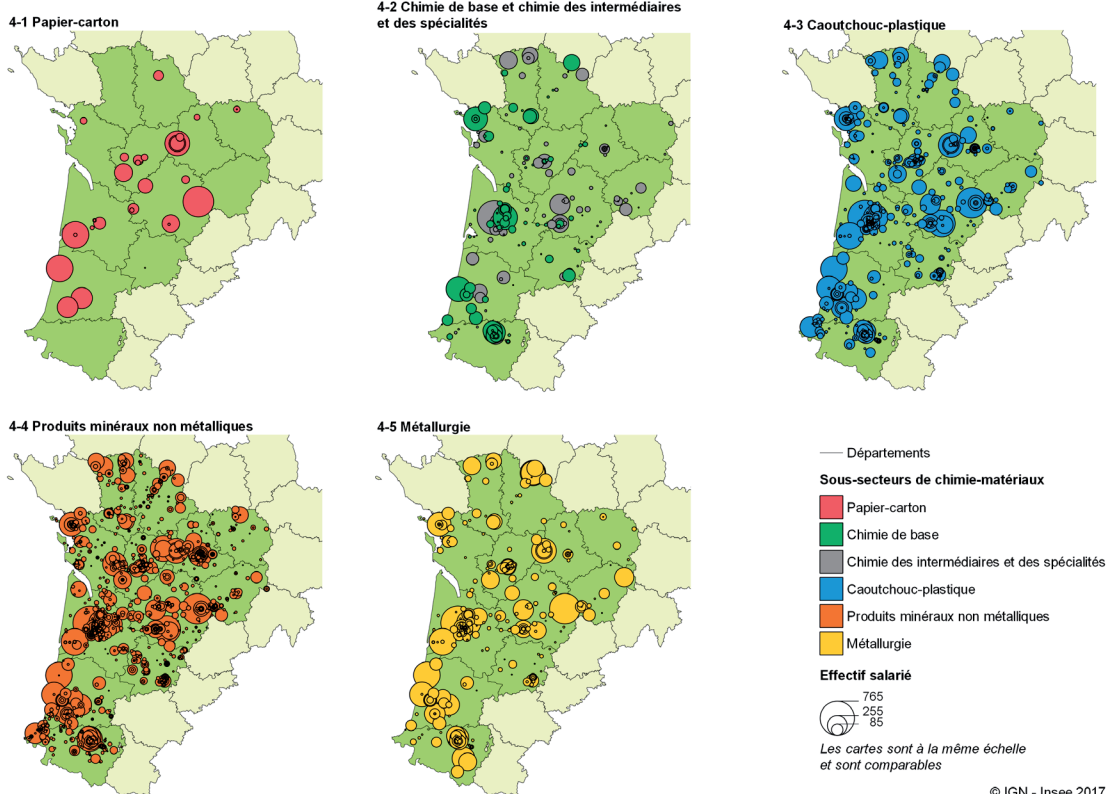
Composition du secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine et en France métropolitaine



Source : Insee, CLAP 2013

4 Papier-carton : une industrie concentrée au plus près de la ressource forestière

Implantation géographique des établissements du secteur chimie-matériaux selon le sous-secteur



© IGN - Insee 2017

Source : Insee, CLAP 2013

(Verallia, Owens-Illinois Manufacturing). Les établissements de la métallurgie sont spécialisés dans la fonderie d'alliage d'aluminium destinée à l'industrie automobile et l'aéronautique (Toyal Europe, Fonderie du Poitou).

Un secteur en recul entre 2003 et 2014 mais soutenu par le papier-carton

Dans un contexte national de désindustrialisation, l'emploi salarié du secteur chimie-matériaux se réduit entre 2003 et 2014 : il perd 10 000 emplois en Nouvelle-Aquitaine, soit 24 % de son effectif. L'ampleur est cependant moindre dans la région qu'en France métropolitaine (-28 %) grâce à la bonne tenue de l'activité chimie des intermédiaires et des spécialités ainsi que des pertes relativement modérées dans le papier-carton (-14 % des emplois contre -40 % au niveau national). À l'inverse, la métallurgie régionale a été plus durement touchée par la crise et l'effondrement du marché automobile avec une perte de 46 % des effectifs (2 000 emplois) contre -33 % en France métropolitaine.

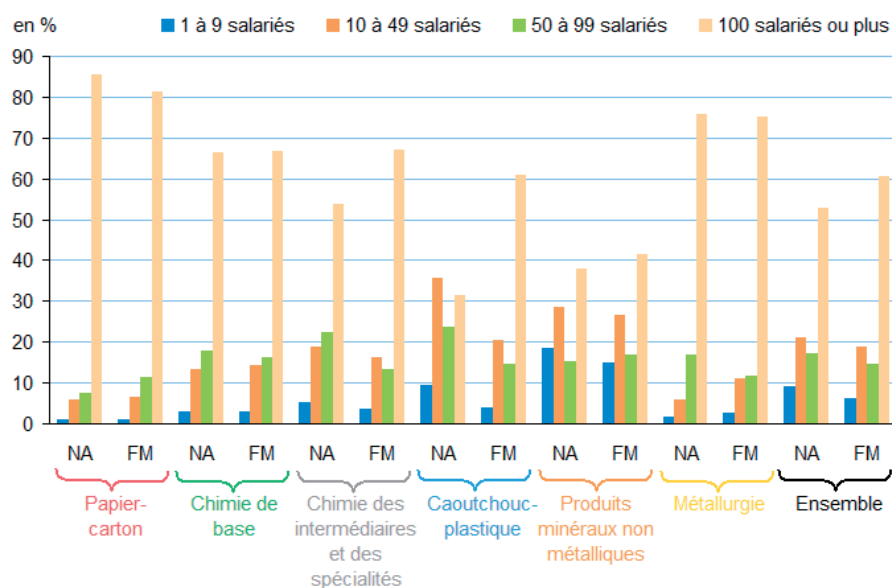
Un secteur concentré...

En dépit de son recul, le secteur présente de solides atouts en matière de résilience et de potentiel de développement. Il est en effet plus concentré que l'industrie dans son ensemble. En Nouvelle-Aquitaine, 53 % des salariés sont employés au sein d'établissements de 100 salariés ou plus contre 46 % pour l'industrie dans son ensemble. En France métropolitaine, ces proportions sont cependant supérieures de 8 points.

Les sous-secteurs les plus concentrés dans la région sont le papier-carton et la métallurgie avec respectivement 85 % et 76 % des effectifs au sein d'établissements

5 Les établissements de 100 salariés ou plus concentrent la majeure partie de l'effectif

Répartition de l'effectif du secteur selon l'activité et la tranche d'établissement, en Nouvelle-Aquitaine et en France métropolitaine



Source : Insee, CLAP 2013

de 100 salariés ou plus. C'est davantage qu'à l'échelon national (81 % et 75 %) (figure 5). À l'inverse, le sous-secteur caoutchouc-plastique de Nouvelle-Aquitaine se concentre peu dans les grandes unités, avec seulement 31 % des salariés contre 61 % en France métropolitaine.

...avec des ETI et des multinationales...

Les entreprises de taille intermédiaire (ETI) au sens des catégories d'entreprise (*définitions*) occupent une place prépondérante en matière d'emplois dans le secteur chimie-matériaux. Généralement, les ETI investissent davantage que les petites et moyennes entreprises (PME), sont plus innovantes et se lancent plus souvent sur le marché international. En Nouvelle-Aquitaine comme en France métropolitaine, les

ETI regroupent la moitié des effectifs du secteur alors que dans l'industrie régionale, elles n'emploient qu'un tiers des salariés. Le papier-carton et la métallurgie sont les activités les plus marquées par la présence d'ETI : celles-ci rassemblent respectivement 76 % et 73 % de l'effectif. En revanche, l'emploi salarié du secteur chimie-matériaux de Nouvelle-Aquitaine dépend moins de grandes entreprises (GE) qu'au niveau national, 19 % contre 24 % sauf dans la chimie de base où 43 % de l'emploi est issu de ces grosses structures contre 39 % en France métropolitaine. Le secteur chimie-matériaux, dont une partie s'apparente à de l'industrie lourde, nécessite de grosses infrastructures et des capitaux importants. Il est largement investi par les groupes dont de nombreuses multinationales. En Nouvelle-Aquitaine, les multinationales sont deux fois plus

6 Le secteur chimie-matériaux dépend largement des multinationales

Dépendance du secteur chimie-matériaux néo-aquitain en 2013 (en %)

	Multinationale tête étrangère		Multinationale tête française		Groupe français		Unité indépendante française	
	Établissements	Effectif	Établissements	Effectif	Établissements	Effectif	Établissements	Effectif
Papier-carton	36	71	15	21	18	5	31	3
Chimie de base	21	38	21	52	14	6	44	4
Chimie des intermédiaires et des spécialités	10	17	20	63	14	13	56	7
Caoutchouc-plastique	13	30	9	18	30	38	47	14
Produits minéraux non métalliques	7	21	12	39	11	21	70	18
Métallurgie	22	51	16	38	18	9	44	2
Ensemble du secteur	10	34	13	39	14	17	63	10

Lecture : 36 % des établissements et 71 % des effectifs du sous-secteur papier-carton dépendent d'une multinationale étrangère.

Source : Insee, Esane, Clap, Lifi 2013

présentes dans le secteur que dans l'industrie en général. Elles y contrôlent un quart des établissements et trois quarts des effectifs, sensiblement dans les mêmes proportions qu'au plan national (26 % des établissements et 79 % des effectifs) (figure 6). Les firmes étrangères ont également investi des capitaux dans le secteur et y contrôlent un tiers de l'effectif. C'est dans l'activité papier-carton que leur poids est le plus important : sept salariés sur dix en dépendent.

...mais des centres de décision plus éloignés du territoire

Si la présence des multinationales est un facteur de croissance et de développement, la dépendance peut également être un facteur de risque. En effet, les décisions sont souvent prises de façon centralisée au niveau de la tête du groupe, nommée centre de décision, c'est-à-dire loin du territoire de production. Cet éloignement peut avoir un impact direct sur la création

ou le maintien d'emplois à forte valeur ajoutée, en recherche et développement ou en gestion par exemple.

En Nouvelle-Aquitaine, un tiers seulement des effectifs du secteur dépend d'un centre de décision situé dans la région, contre 45 % pour l'industrie. Les salariés du caoutchouc-plastique sont les plus proches de leur centre de décision avec la moitié de l'effectif relevant de centres de décision régionaux. À l'inverse, dans la métallurgie moins d'un salarié sur cinq est dans ce cas. ■